



**Compte rendu de la conférence  
organisée par  
la Chambre de Commerce et d'Industrie Franco Allemande et la Fondation Konrad Adenauer**

**le 27 juin 2007**

**« Les défis actuels de la politique énergétique au terme de la présidence allemande de l'UE »**

- Introduction par Dr Beatrice GORAWANTSCHY, Directrice de la Fondation Konrad Adenauer
- Présentation du débat par Jörn BOUSSELMI, Directeur général de CFACI
- Intervention du Dr Joachim Pfeiffer, Membre du Bundestag allemand, Vice-président du groupe de travail sur l'économie et la technologie, Coordinateur pour les questions d'énergie au sein du groupe parlementaire CDU/CSU au Bundestag :

Il s'agit de dresser le bilan des défis actuels de la politique énergétique à la fin de la présidence allemande au sein de l'UE, que l'on peut qualifier de défis centraux car ils sont stratégiques en matière de concurrence, de course à la recherche, de politique énergétique ...

1. sur le plan mondial, la demande d'énergie est croissante et devrait être multipliée par trois d'ici 2050. On constate qu'il y a un déplacement de cette demande car beaucoup de personnes n'ont pas accès à l'énergie (voir pays émergents). De plus, les parts mondiales vont s'inverser. On s'attend à ce que les pays de l'OCDE représentent seulement 30% de la demande mondiale et que les pays émergents représentent 70% de cette demande.
2. il y a un grave problème de réchauffement climatique. On prévoit que les émissions de gaz carbonique augmentent de 60% d'ici 2030. Face à ce défi, l'UE s'engage à limiter à 2° le réchauffement climatique, ce qui est un défi énorme. On sait que les ressources mondiales de pétrole et de gaz naturel sont limitées (elles sont principalement en Afrique du Nord et au Moyen-Orient). Ces réserves mondiales deviennent des armes politiques. En 2005, on établissait que 15% de la production mondiale de pétrole provenait de sociétés pétrolières privées et en conséquence, 85% venait du secteur public.
3. il y a un besoin énorme d'investissements. On chiffre à 17 000 milliards de dollars, les investissements énergétiques d'ici 2030.
4. la question de la dépendance énergétique de l'UE est en jeu. Il en va de même pour la sécurité des approvisionnements. Actuellement, la dépendance pour les énergies fossiles est de 50% et pourrait passer à 75% d'ici 2030. Si l'on analyse la carte géographique des ressources européennes, on constate que dans une marge de 3 000 kilomètres autour de l'UE, seule la Norvège possède une réserve notable d'énergie fossile.
5. à noter : la volatilité des marchés (gaz liquifié)

**MAISON DE L'EUROPE DES YVELINES**

37 bis, avenue du Maréchal Foch – 78400 Chatou

☎ : 00 33 1 39 52 36 21

*Horaires d'ouverture : lundi à vendredi : 15h00 – 18h00*

[contact@maison europe78.eu](mailto:contact@maison europe78.eu)

[www.maisoneurope78.eu](http://www.maisoneurope78.eu)

Face à ce bilan actuel, il faut que l'UE augmente les rendements en :

- diversifiant les régions d'approvisionnement
- diversifiant les énergies.

Il n'est plus temps de mener des politiques nationales, il nous faut instaurer une politique énergétique européenne. A quoi pourrait-elle ressembler ?

- développer le marché intérieur
- prendre des objectifs en commun
- parler d'une seule voix vis-à-vis des partenaires extérieurs (ce qui n'est pas le cas aujourd'hui car chacun négocie de son côté).

Il est indispensable que l'UE se dote d'une politique extérieure en matière d'énergie. D'ailleurs, si l'on interroge les citoyens européens sur les priorités européennes, leur réponse est majoritairement tournée vers une politique énergétique commune. Il est à noter cependant que le dernier sommet européen n'a pas vraiment atteint ses objectifs sur ce point. Pourtant, les relations France/Allemagne doivent permettre d'améliorer le processus.

Il conviendrait également d' :

- intensifier le dialogue européen avec les principaux approvisionneurs
- intensifier le dialogue avec les partenaires russes
- améliorer le rendement énergétique
- sécuriser les approvisionnements
- protéger les pays du fait du changement climatique (à ce niveau, l'UE a montré qu'elle était capable de faire des réductions).

Mais, il convient de dire que ces objectifs sont difficiles à atteindre. Lors du dernier G8, l'Europe a constaté que les Etats-Unis sont « à bord » avec nous mais il ne faut pas oublier d'autres pays comme la Chine, l'Inde... et intégrer d'autres secteurs comme celui de l'aéronautique. Il faut aussi réglementer le commerce européen des certificats d'émission ; aujourd'hui une incohérence subsiste : les certificats sont européens mais les plans de répartition des quotas sont nationaux !

Au niveau mondial, il faut être exemplaire. La stratégie européenne doit s'accompagner d'une volonté de :

- libéraliser de manière conséquente nos énergies
- déverrouiller le marché français (qui de ce fait s'isole)
- étendre les réseaux d'interconnexions, et de stockages (offshore, éolien offshore....) il nous faut un réseau trans-européen.

Tout ceci devrait conduire à créer un espace économique dynamique.

Certains choix sont paradoxaux car par exemple, l'Allemagne choisit de se détourner volontairement du nucléaire alors que le nucléaire continue à faire partie du paysage énergétique.

## **MAISON DEL'EUROPE DES YVELINES**

37 bis, avenue du Maréchal Foch – 78400 Chatou

☎ : 00 33 1 39 52 36 21

Horaires d'ouverture : lundi à vendredi : 15h00 – 18h00

[contact@maison europe78.eu](mailto:contact@maison europe78.eu)

[www.maisoneurope78.eu](http://www.maisoneurope78.eu)

Nous pouvons progresser au sein de l'UE en :

- augmentant de plus de 3% l'efficacité énergétique d'ici 2020 (ce qui représente un effort considérable)
- en faisant un nouveau bond technologique, ne nous interdisant aucune voie de réflexion en matière de recherche. Il faut optimiser tous les domaines (l'isolation des logements, rafraîchissement des bâtiments...) et développer de manière forte les énergies renouvelables (le but étant d'arriver à 20% de part dans le bouquet énergétique d'ici 2020=> efforts énormes).
- en trouvant d'autres carburants pour résoudre la consommation du 3<sup>ème</sup> secteur le plus important en matière énergétique à savoir les Transports. A ce niveau, l'objectif à atteindre est 10% d'ici 2010, tout en réduisant la consommation de pétrole et en renforçant le développement d'autres énergies. Par exemple, la Chine utilise le charbon avec une technologie développée en Allemagne.

La France et l'Allemagne doivent faire des propositions communes et être les moteurs de l'avenir énergétique de l'UE. C'est tout le sens du travail franco allemand.

La parole est donnée à Gérard Roth :

- Intervention de Gérard Roth, Directeur Allemagne, EDF, Membre du Conseil de Surveillance EnBW (Energie Baden-Württemberg AG)

Suite au tour d'horizon brossé par le Dr Pfeiffer, Mr Roth en rappelle les différents points :

- Le défi énergétique est une vraie révolution : prise de conscience forte au niveau mondial, changement climatique déjà visible partout dans le monde, impact de cette situation dans de nombreux domaines
- Toute énergie non consommée est proscrite : il convient de travailler pour l'efficacité énergétique
- Il faut développer les énergies renouvelables

En dépit de ces convergences d'opinions entre les différents états de l'UE, il convient de lister les divergences qui sont :

- Différences au niveau de la mise en œuvre : par exemple, il existe une multitude d'acteurs en Allemagne contrairement à la France, les deux pays ne présentent pas le même schéma de consommation énergétique – Allemagne 30% de nucléaire, alors que la France 80%-, les formes de taxations diffèrent d'un pays à l'autre et les incitations pour les énergies renouvelables aussi
- Les instruments de régulation sont également différents et la dimension nationale reste importante.

### **MAISON DEL'EUROPE DES YVELINES**

37 bis, avenue du Maréchal Foch – 78400 Chatou

☎ : 00 33 1 39 52 36 21

Horaires d'ouverture : lundi à vendredi : 15h00 – 18h00

[contact@maison europe78.eu](mailto:contact@maison europe78.eu)

[www.maisoneurope78.eu](http://www.maisoneurope78.eu)

Gérard Roth rappelle l'importance du groupe EDF au niveau mondial et son implication forte en Chine, en soulignant que cette présence depuis 20 ans est indispensable car la technologie en matière énergétique n'est pas réservée à l'Europe. Les budgets alloués à la R&D sont importants, 2000 chercheurs appartiennent au groupe ; il faut être présent dans les universités du monde entier et il faut surtout que la technologie soit présente là où l'on construit le plus.

Il pose la question « *énergie ... demain : rêve ou cauchemar ?* ».

Les acteurs ont besoin d'une visibilité, d'un cadre réglementaire stabilisé, afin de développer des infrastructures.

Il faudrait aussi qu'il y ait moins d'opposition entre petits et grands acteurs.

Une série de questions fait suite aux débats.

### 1) Où en est-on en matière d'inter connectivité des réseaux ?

Gérard Roth rappelle qu'au lendemain de la chute du Mur de Berlin, il a fallu rendre compatible les réseaux de l'ouest et ceux de l'est. On y est arrivé et la sécurité de fonctionnement a été obtenue. Il faut à partir des lignes d'inter connection déjà présentes, renforcer le système et éviter aussi d'autres investissements.

En ce qui concerne le gaz naturel, il faut noter que beaucoup de projets sont en cours et qu'EDF a beaucoup d'ambition dans ce domaine. Il faut adapter les réponses aux régions car les contextes sont très différents d'un pays à l'autre.

### 2) Votre tour d'horizon est-il destiné à nous faire peur ?

Dr Pfeiffer rappelle que le contexte actuel provient d'une situation de monopole. De plus, on a beaucoup parlé de ce qui était de l'ordre du possible et de l'ordre de l'impossible. En 2003, on a connu l'annulation de tous les monopoles aussi bien pour le gaz que pour l'électricité. Cela a impliqué un travail d'inter connectivité.

Pour ce qui est du gaz, les opinions ont beaucoup évolué car les réglementations évoluent. Il y a maintenant un fort potentiel d'innovation du fait de la volatilité des marchés (les énergies fossiles se déplacent). A noter : le charbon est l'énergie fossile dont on disposera le plus longtemps mais en fait c'est l'émission du gaz carbonique qui pose problème. Notre objectif : le rendement des centrales thermiques ouvertes en Chine doit être comparable au rendement énergétique européen. Il faut pour cela inciter à la cession des certificats de rendement énergétique.

### 3) Face à l'importance des défis et à la priorité donnée à la révolution industrielle, tout ne peut être résolu grâce aux certificats de rendement énergétique. Ne faut-il pas mener un débat sur le prix de l'énergie et une discussion sur les taxes énergétiques ?

Pour aller dans le sens d'une réduction du coût de l'énergie, il convient d'internaliser les coûts d'émission de gaz carbonique et produire des énergies à meilleur rendement. (encourager l'isolation des bâtiments permettrait de faire des bénéfices énormes et l'on pourrait utiliser ces économies dans le développement d'énergies renouvelables).



Inciter les développements, c'est permettre d'étudier les solutions envisageables (ex : photo voltaïque « panneaux solaires ».... mais dans ce domaine, la gestion de telles énergies est encore difficile et ce type d'énergie n'est pas encore rentable).

C'est le « mix énergétique » qui peut-être nous permettra de sauver notre climat.

Pour conclure, il est important que des sociétés françaises et allemandes puissent travailler ensemble, c'est la mission de la Chambre de Commerce franco allemande.

## **MAISON DEL'EUROPE DES YVELINES**

37 bis, avenue du Maréchal Foch – 78400 Chatou

☎ : 00 33 1 39 52.36.21

*Horaires d'ouverture : lundi à vendredi : 15h00 – 18h00*

[contact@maisoneurope78.eu](mailto:contact@maisoneurope78.eu)

[www.maisoneurope78.eu](http://www.maisoneurope78.eu)